

Publié le 21 décembre 2011

Brest : Océanopolis met le monde du silence en direct

Retransmettre en direct des images sous-marines HD, commentaire du plongeur-cameraman à l'appui, c'est la prouesse technologique réalisée en décembre sous l'impulsion d'Océanopolis en collaboration avec ses partenaires. Une première mondiale qui ouvre des portes nouvelles au parc brestois.



Diffuser en direct des images sous-marines filmées en haute définition par un plongeur qui grâce à un casque muni d'un micro en assure le commentaire, telle est la prouesse qui a été donnée à voir le 6 décembre à l'occasion du Salon nautique de Paris. Le procédé baptisé VACIL (Vidéo Aquatique Commentée en Images Live) a été élaboré par la compagnie de vedettes Azénor et Océanopolis. Les maîtres d'ouvrage de cette première mondiale, dans le processus de transmission des images, sont la société Alcatel Lucent et le pôle de compétitivité Images et Réseaux. Une PME rennaise, Boomaudiovideo spécialisée dans le matériel audiovisuel, a apporté son savoir faire en matière du traitement des images.

Le parc Océanopolis a fêté ses vingt ans l'an dernier. Il est géré par la Sem [Brest'Aim](#) dont les principaux actionnaires publics sont Brest et sa communauté urbaine. Avec ses aquariums, ses expositions, ses animations scientifiques, il ambitionne de faire découvrir la biodiversité sous-marine. Pour mieux faire entendre le monde du silence, le parc a toujours cherché à s'appuyer sur les technologies nouvelles. C'est ainsi que dans ses aquariums à Brest, des scaphandriers expliquent la vie des espèces tout en évoluant parmi elles. Il y a trois ans, à La Réunion, Océanopolis s'est

distingué avec l'« Océanocam » développée par Boomaudiovideo, en filmant par 400 mètres de fond des « poissons profonds », espèces aujourd'hui menacées par la surpêche.

Des directs depuis la rade de Brest

Convaincu par la première mondiale Océanopolis a rassemblé de nouveau les partenaires pour démontrer son intérêt particulier dans ce bond technologique. Le principe est a priori plutôt simple. Un plongeur est équipé d'une caméra vidéo sous-marine haute définition inspirée de l'Océanocam, elle-même reliée par une fibre optique d'une centaine de mètres de longueur à une vedette restée en surface. Le signal est transmis à terre depuis le navire grâce à une simple clef 4G équipée d'une carte SIM (équivalente, en design, aux clés 3G actuellement sur le marché) utilisant le futur réseau de téléphonie mobile qui utilise les fréquences laissées vacantes par l'ancien réseau de télévision hertzien. L'énorme progrès provient des débits utilisés qui sont de l'ordre de 40 fois supérieurs à ceux de la 3G actuelle. Il est réceptionné par la plateforme 4G développée par Images et Réseaux, pôle émanant des Régions Bretagne et Pays de la Loire. Encodé, il peut être ensuite diffusé en très haute définition, en direct, sur n'importe quel réseau.

« A partir de cette première, on peut imaginer pour Océanopolis de nombreuses applications » s'enthousiasme Eric Hussenot, le directeur du Parc qui souligne « la magie du direct » comparée à la vision d'un documentaire. L'idée commune d'Océanopolis et de la compagnie des vedettes Azénor est désormais de proposer des séquences en direct de la rade de Brest pour filmer les petites espèces endémiques : bigorneaux, étoiles de mer, crevettes... et d'organiser des retransmissions live depuis toutes les mers du globe.